

Un projet d'école secondaire publique à pédagogie active

L'ASBL Projet Eole recense actuellement les intéressés

Une poignée de Cineziens et Dinantais se sont réunis en ASBL avec un projet commun : lancer une école secondaire publique à pédagogie active dans la région de Condroz-Famenne. Actuellement, ils font circuler un sondage afin de rassembler tous les Condruziens intéressés.

Depuis le jeudi 5 mars, un sondage circule sur les réseaux sociaux et pose une question assez simple : seriez-vous intéressés par « une école secondaire qui change dans votre région ? ». Et par votre région, il faut comprendre la région Condroz-Famenne.

En effet, une quinzaine de citoyens, issus des régions de Ciney et Dinant, se sont constitués en ASBL pour essayer de donner vie à ce projet. « Dans ce groupe, il y a d'anciens enseignants et des personnes proches du milieu de l'éducation », explique Cylianne Brachotte, présidente de l'ASBL Projet Eole. « On a tiré un constat des difficultés vécues par certains professeurs et élèves dans l'enseignement traditionnel. D'où cette volonté d'une école différente, qui s'adapte à chacun. »

Des écoles avec des types d'enseignements alternatifs, il en existe plusieurs en Belgique. La particularité ici est que l'ASBL

souhaite lancer une école secondaire, mais surtout qui fait partie du réseau public. « Il y en a encore très peu, mais cela existe. Notamment deux, les Écoles Secondaires Plurielles Karreveld, à Berchem et Maritimé, à Molenbeek. Ça nous montre que c'est possible, que ça fonctionne. En général, il y a un mieux-être chez les élèves. »

SECONDAIRE ET PUBLIQUE

Si cette école est publique, elle sera donc financée et reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cela signifierait que l'école pourra être accessible à toutes les familles, peu importe leur bourse, mais également que les évaluations externes et diplômes seront les mêmes que dans l'enseignement traditionnel.

Mais où se situera l'école ? Ce n'est pas encore défini. « Tout dépendra du politique. Nous avons donc besoin d'un partenaire, communal ou provincial. De plus, plusieurs communes de notre région, comme Ciney, Hamois ou Ohey, sont des zones de tension démographique. Il s'agit de régions où il manque des places dans les écoles. On aimerait donc les privilégier. »

PLUS DE 400 RÉPONSES

Côté éducation, le Projet Eole aimerait se « focaliser sur l'hu-



main ». « À côté du savoir et savoir-faire, il paraît essentiel que l'école développe également le savoir-être : découvrir et mieux comprendre son identité et sa personnalité, développer des capacités d'écoute et de dialogue, de confiance en soi, d'autonomie, de responsabilité... », détaille l'ASBL dans un communiqué. L'idée étant que les futurs enseignants de l'école travaillent avec des méthodes de pédagogies différentes et actives, ainsi que des méthodes issues de l'intelligence collective, des intelligences multiples et des recherches en neurosciences.

La région étant fort rurale, l'école attachera une grande

importance à l'environnement, « à la fois en mettant l'accent sur le fait de vivre l'enseignement à l'extérieur et en favorisant le contact avec la Nature pour que chacun puisse acquérir une attitude et un comportement écoresponsables ».

En attendant de pouvoir mettre tout ça sur pied, les membres de l'ASBL cherchent du soutien, d'où ce sondage servant à recenser les Condruziens intéressés. « Par ce biais, on veut montrer au monde politique que nous sommes nombreux à vouloir une telle école dans la région. »

Une semaine après le lancement, ils étaient déjà 444 à avoir répondu. ●

B.M.



Une école pour apprendre différemment, comme ici, à Molenbeek. © Bruno Dalimonte



La Meuse - Namur 12/03/2020, pages 10 & 11

Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de La Meuse - Namur

